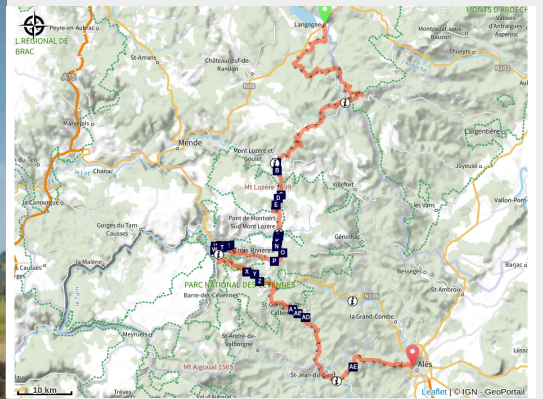


GR® 70, le chemin de Stevenson (Langogne-Alès)

Mont Lozère - Langogne



TopoGuides Le chemin de Stevenson (NT)



"Je ne voyage pas pour aller quelque part, mais pour voyager (...) car l'essentiel est de bouger, d'éprouver d'un peu plus près les nécessités et les aléas de la vie, de quitter le nid douillet de la civilisation, de sentir sous ses pas le granit terrestre et, par endroits, le tranchant du silex." (extrait du Voyage avec un âne dans les Cévennes (1879)).

Seul, entre amis ou en famille, à pied, avec un âne, à vélo ou à cheval... Les façons de découvrir le chemin emprunté par Robert Louis Stevenson en 1878 sont nombreuses. Il faut compter 15 jours de marche depuis le Puy-en-Velay pour rejoindre Alès, la capitale des Cévennes, en passant par le Gévaudan et le mont Lozère. Chacun peut découvrir à son rythme les paysages variés et les histoires qui se racontent...

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 9 jours

Longueur : 198.9 km

Dénivelé positif : 7534 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Thèmes : Causses et Cévennes / UNESCO, Faune et flore, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Langogne

Arrivée : Alès

Balisage :  GR®

Communes : 1. Langogne

2. Saint-Flour-de-Mercoire

3. Cheylard-l'Évêque

4. Chaudeyrac

5. Luc

6. Laveyrune

7. Saint-Laurent-les-Bains-Laval-d'Aurelle

8. La Bastide-Puylaurent

9. Mont Lozère et Goulet

10. Cubières

11. Pont de Montvert - Sud Mont Lozère

12. Cassagnas

13. Cans et Cévennes

14. Florac Trois Rivières

15. Bédouès-Cocurès

16. Saint-Martin-de-Lansuscle

17. Saint-Germain-de-Calberte

18. Saint-Étienne-Vallée-Française

19. Saint-Jean-du-Gard

20. Mialet

21. Saint-Paul-la-Coste

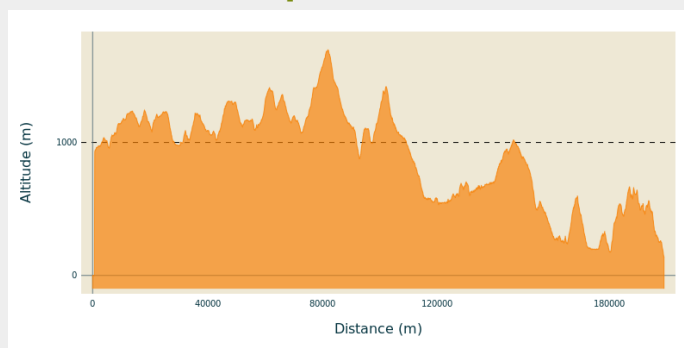
22. Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille

23. Saint-Jean-du-Pin

24. Cendras

25. Alès

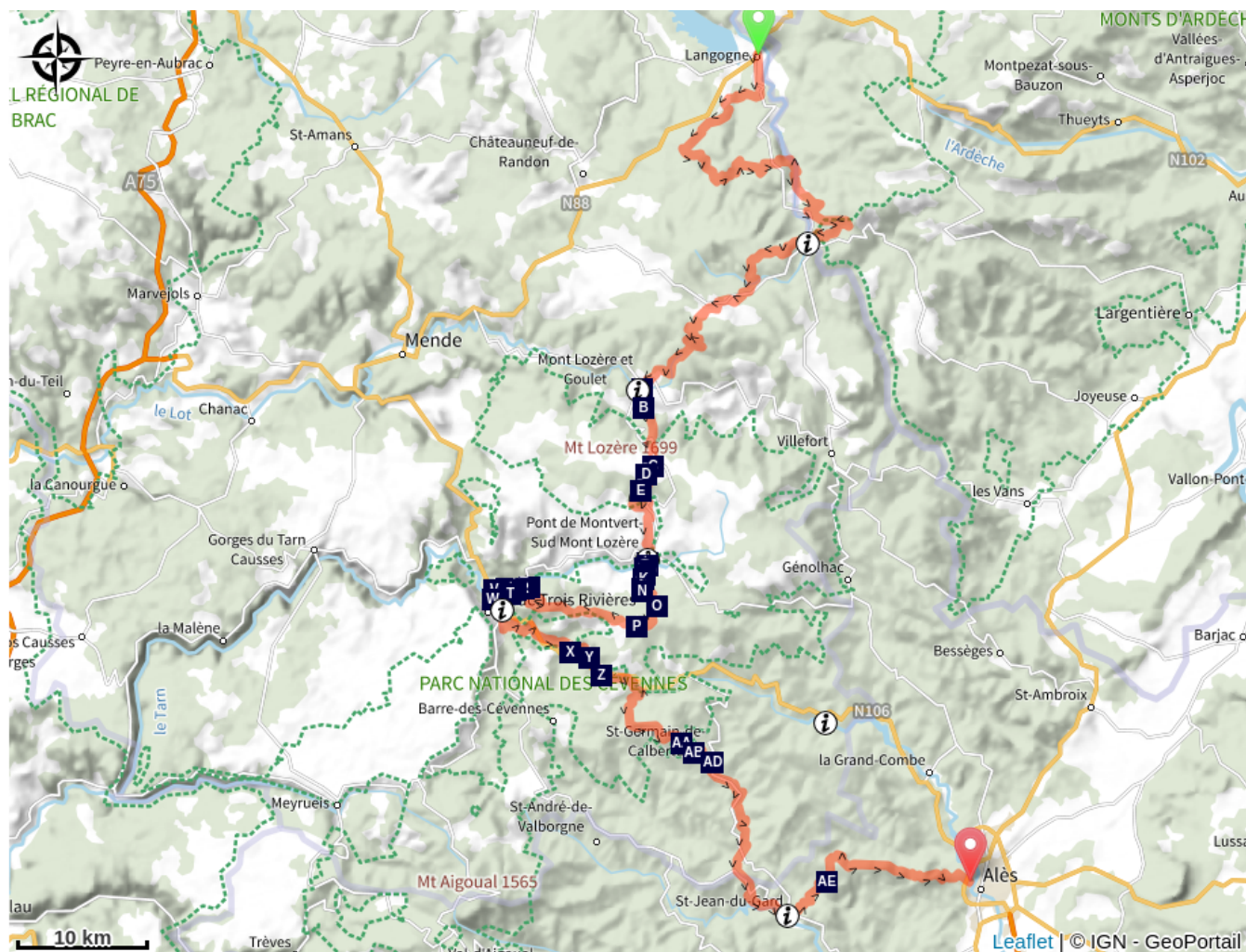
Profil altimétrique



Altitude min 0 m Altitude max 1696 m

Seule la partie du sentier GR® au départ de Langogne jusqu'aux portes d'Alès, vous est ici présentée. Retrouvez l'intégralité de l'itinéraire dans le topo-guide « Le chemin de Stevenson » (réf. 700) de la Fédération française de randonnée pédestre (FFRandonnée), en vente dans les maisons du Parc, à la boutique en ligne sur www.cevennes-parcnational.fr, dans les librairies, magasins de sport et sur <https://boutique.ffrandonnee.fr>. Toutes les informations sont aussi disponibles sur le site de l'association « Sur le chemin de Robert Louis Stevenson » : www.chemin-stevenson.org

Sur votre chemin...



- | | |
|---|--|
| La croix des Missions (A) | Les passereaux (B) |
| Les montjoies (C) | Sommet de Finiels (D) |
| La forêt (E) | Pont-de-Montvert (F) |
| Pont-de-Montvert (G) | Chemin des Camisards (H) |
| Boule qui roule (I) | Bergerie couverte en lauzes de schiste (J) |
| Panorama (K) | Bergerie en ruine (L) |
| Alternance de landes à callune et de prairies de fauche (M) | Faune de la pineraie (N) |

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Attention, pour des raisons diverses, il peut y avoir une différence de balisage entre le marquage sur le terrain et le tracé du topo-guide : merci de bien vouloir suivre le balisage sur le terrain. Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours, mais aussi aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez soigneusement clôtures et portillons.

Comment venir ?

Transports

- Ligne 282 Mende - Langogne - Le Puy en Velay
- Ligne 253 Mende - Bagnols les bains - Mont Lozère.
- Ligne 261 Florac - Le Pont de Montvert - Mont Lozère
- Ligne 252 Florac - Alès
- Ligne 251 Florac - Mende
- Ligne 112 et 142 pour aller de Saint-jean du gard à Alès.

Pour plus d'information rendez-vous sur <https://www.lio-occitanie.fr>

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Office de tourisme Cévennes Tourisme, Saint-Jean-du-Gard

Maison rouge, 30270 Saint-Jean-du-Gard

contact@cevennes-tourisme.fr

Tel : 04 66 85 32 11

<https://www.cevennes-tourisme.fr/>



Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Le Collet-de-Dèze

RN 106, 48160 Le Collet-de-Dèze

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Office de tourisme Mont-Lozère, La Bastide-Puylaurent

Mairie, 48250 La Bastide-Puylaurent

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 46 12 83

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Office de tourisme Mont Lozère - Le Bleynard

Place de l'église - Le Bleynard, 48190 Mont Lozère et Goulet

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 47 61 13

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Source



Comité départemental de la randonnée pédestre 48

<http://lozere.ffrandonnee.fr/>



Comité départemental de la randonnée pédestre Gard

<http://gard.ffrandonnee.fr/>



Fédération française de la randonnée pédestre

<https://www.ffrandonnee.fr/>

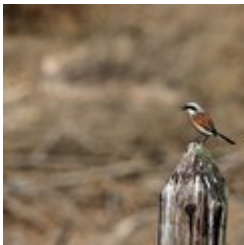
Sur votre chemin...



🏠 La croix des Missions (A)

Sur la commune du Bleymard, on trouve un grand nombre de calvaires et autres ouvrages du petit patrimoine religieux, témoins de la ferveur qui animait les habitants. On les trouve à l'entrée du village, sur la place, ainsi qu'au carrefour des chemins, protégeant le marcheur et le laboureur. Des offrandes prenaient parfois la forme de croix, alors appelées « des missions ».

Crédit photo : Nathalie Thomas



🐦 Les passereaux (B)

Les milieux ouverts, composés de quelques arbres et de buissons, sont favorables aux passereaux. Cet ordre est le plus vaste et le plus varié de la classe des oiseaux et regroupe plus de la moitié des espèces d'oiseaux. La pie-grièche écorcheur affectionne particulièrement ce type de milieux, riches en gros insectes qui constituent sa principale source de nourriture. Cet oiseau est une espèce migratrice stricte et hiverne dans l'est africain.

Crédit photo : Régis Descamps



▲ Les montjoies (C)

Ces "petits menhirs" appelés montjoies qui jalonnent le chemin ne se sont pas plantés tout seuls.... D'accord, mais c'était il y a si longtemps que personne ne se souvient de leur origine. Qu'importe ! Ce bornage nous plonge dans un conte de géant aux prises avec la tourmente de neige et la brume. Prenez-vous un instant pour Gargantua qui aurait lu "le petit Poucet" . N'auriez- vous pas eu l'idée de planter quelques cailloux pointus de 2,50 m de haut pour retrouver votre chemin du retour ?

Crédit photo : Nathalie Thomas



☁ Sommet de Finiels (D)

La pelouse d'altitude, constituée d'une herbe rêche, le nard, s'adapte aux dures conditions climatiques. Au printemps, quelques dunes de neige au relief de vagues se forment dans des creux ; des petits tas se réfugient derrière des arbustes. Déjà, l'alouette des champs, le pipit farlouse et la linotte mélodieuse cherchent à franchir le sommet en voletant à fleur de sol. Sur le sommet, quelques îlots de callune (appelée communément bruyère et présentant la particularité de fleurir d'abord en altitude), et quelques plants de myrtille parviennent à grand peine à s'implanter. Des bornes portent l'empreinte de la Croix de Malte. Au XIIe siècle, le baron de Tournel donna à l'ordre religieux et militaire des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jerusalem des terres situées sur le versant méridional du mont Lozère.

Au XVIe siècle l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem devint l'ordre des Chevaliers de Malte. La commanderie était installée à l'Hôpital et les terres délimitées par ces bornes.

Crédit photo : N.Thomas_pnc



🌲 La forêt (E)

À la fin du siècle dernier, le mont Lozère était presque entièrement déboisé, en grande partie à cause du séjour des milliers de moutons en transhumance. Au début du XXe siècle, pour éviter l'érosion, des reboisements ont été faits par les gens du pays qui semaient et plantaient à la demande de l'Etat. Cela nous permet aujourd'hui de profiter de cette forêt au « désordre naturel », appréciée également des cervidés.

À partir de 1964, de gros chantiers de reboisement ont été effectués par des entreprises dotées de machines. Cette disposition alignée et régulière permet de différencier facilement ces plantations des plus anciennes.

À partir de 1964, de gros chantiers de reboisement ont été effectués par des entreprises dotées de machines. Cette disposition alignée et régulière permet de différencier facilement ces plantations des plus anciennes.

Crédit photo : nathalie.thomas

⚡ Pont-de-Montvert (F)

Le Pont-de-Montvert est entièrement protestant à la fin du XVIe siècle. En 1702, pour une population globale de cinq cents habitants, le bourg compte seulement une trentaine d'anciens catholiques. En 1686, l'abbé du Chaila est nommé archiprêtre des Cévennes, inspecteur des missions et des chemins de traverses. Il s'approprie la maison de Jean André, notable protestant qui a refusé d'abjurer sa religion et pris le Désert. L'abbé du Chaila reconvertit la maison André en résidence administrative mais surtout en lieu de détention et d'interrogatoire.



⚠ Pont-de-Montvert (G)

Balise n° 12

Le Pont-de-Montvert est à la confluence du Tarn et de deux de ses affluents, le Rieumalet et le Martinet. La draille, ancien chemin de transhumance aujourd'hui presque effacé, était empruntée par les troupeaux du Midi pour rejoindre les estives du mont Lozère. C'est le long de cet axe que les premiers quartiers se sont développés. En 1630, le bourg était déjà presque aussi étendu qu'au début du XIXe siècle. Trois ponts de pierre ont été construits. Mais les grandes crues de 1827 et 1900 ont sérieusement endommagé ou détruit ces ouvrages : le grand pont sur le Tarn est le seul encore en pierre. Les nouveaux quartiers se sont installés à la périphérie du bourg, préservant le centre historique.

Crédit photo : © Guy Grégoire



⚠ Chemin des Camisards (H)

Balise n° 11

Ce chemin, autrefois itinéraire de grande communication, reliait le Pont-de-Montvert à Barre-des-Cévennes. Dans la nuit du 24 juillet 1702, des Huguenots qui s'étaient précédemment rassemblés au col des Trois Fayards ont emprunté ce chemin pour libérer leurs coreligionnaires détenus par l'abbé du Cheyla au Pont-de-Montvert. Les événements tragiques qui ont suivi (mort violente de l'abbé du Cheyla) ont déclenché la guerre des Camisards. Les paysages alentours résultent d'une intense activité agricole : toutes les pentes avoisinantes étaient cultivées (seigle essentiellement) sur des terrasses construites de main d'homme, les bancels.

Crédit photo : © Brigitte Mathieu

🌐 Boule qui roule (I)

Balise n° 10

Sur le plateau, le chemin est parfois peu marqué, signe d'une faible érosion. Par contre, toute la descente sur le Pont-de-Montvert porte les traces d'une érosion plus forte, notamment près du départ où un gros bloc a roulé au milieu du chemin. C'est le passage répétitif des hommes et des animaux qui, ajouté aux facteurs naturels, a fini par déstabiliser ce rocher. À la suite de ces événements, le chemin initial a été dévié.

Bergerie couverte en lauzes de schiste (J)

Balise n° 9

Cette bergerie, contrairement à la précédente, est construite en matériaux lourds, compacts et massifs. Une voûte en pierres de granite remplace la charpente en bois. Cela témoigne de la rareté du bois. L'étanchéité de la couverture est assurée par des lauzes de schiste posées sur un lit d'argile ou d'arène granitique.

Ce lieu se nomme la jasse de Chanteloup (jasse-jas-gisant : lieu de repos pour les animaux ; canteloube, selon l'étymologie populaire : lieu où hurlent les loups ou, selon des sources savantes, luppe : pierre, hauteur, montagne arrondie).

Panorama (K)

Balise n° 8

Vue sur le flan sud du mont Lozère.

Bergerie en ruine (L)

Balise n° 7

Il faut quitter le chemin sur la gauche, et parcourir environ 200 mètres pour découvrir l'ancien abri pour les animaux domestiques (ovins, bovins). Les matériaux de construction étaient pris sur place : granite pour les murs, pin sylvestres ou chêne pour la charpente, paille de seigle pour la couverture. Localement, on cultivait une variété de seigle à paille fine et longue. Coupé à la faucille fin-juillet et mis en javelles, le seigle était stocké en meules et dépiqué (battu) au fléau sur les aires à battre. Ensuite, il fallait confectionner de petites gerbes qui étaient mouillées avant utilisation pour faire germer les dernières graines et rendre la paille moins cassante à la pose.



☼ Alternance de landes à callune et de prairies de fauche (M)

Balise n° 6

La callune est installée sur les croupes, c'est à dire les parties convexes (sols pauvres et secs), tandis que les prairies occupent les parties concaves, sur des sols plus profonds et humides. Toutes ces terres offrent des ressources alimentaires à une faune spécifique. On y rencontre des lièvres, des rapaces (buse, busards Saint-Martin et cendré, circaète Jean-le-Blanc, faucon crécerelle) et des perdrix rouges.

Crédit photo : © Guy Grégoire

☼ Faune de la pineraie (N)

En association avec la myrtille, les pins sylvestres forment un milieu favorable à la faune. Cerfs et chevreuils y broutent les plants de myrtilles. Les sangliers, les renards, les martres et tous les oiseaux consomment leurs baies, notamment le grand tétras, grand oiseau forestier, qui a été réintroduit ici par le Parc national. On y trouve également la mésange noire, la mésange huppée, le troglodyte, le rouge-gorge, la grive draine et le pic noir. Certains rapaces, tel le circaète Jean-le-Blanc, peuvent venir confectionner leur nid en haut d'un pin sylvestre étêté.